

ESSAI D'INTERPRÉTATION DE QUELQUES SIGNES NOIRS DE LA PAROI DROITE DU «TRÉFONDS» DE LA GROTTE D'ALTAMIRA

par

M. et L. DAMS

Au cours des années que nous avons consacrées à l'étude de l'art paléolithique de la caverne de la Pileta (Malaga), nous avons été amenés à réexaminer des figurations similaires situées dans d'autres grottes. Ainsi nous avons revu à plusieurs reprises les signes quadrangulaires de couleur noire situés au n° 57(*) du «Tréfonds» d'Altamira, qui sont très semblables aux signes de type «araignée» de la Pileta.

Le «Tréfonds» d'Altamira forme la partie terminale de la caverne ; c'est en fait un couloir bas et étroit, d'accès difficile, qui se termine par un boyau obstrué d'argile et dont la longueur est d'environ 50 m (fig. 1). Les éléments les plus importants de sa décoration pariétale, en plus des signes mentionnés plus haut, sont trois aspérités naturelles

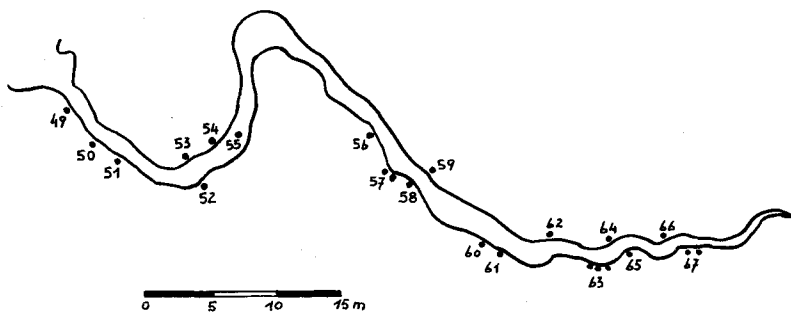


Fig. 1. — Plan du «Tréfonds» d'Altamira (d'après A. Corral et H. Obermaier).

(*) La numérotation suivie est celle de Breuil et Obermaier (1935).

aménagées en masques ou « fantômes » par l'accentuation du relief au moyen de peinture noire et une série de gravures animales. Ces dernières sont attribuées à des périodes diverses, allant du Solutréen pour les biches terminales au n° 67, jusqu'au Magdalénien pour le groupe n° 60-61, qui représente un cheval, un mammoth et un bison. Signalons en passant, qu'il s'agit de la seule figuration certaine de mammoth connue à ce jour dans l'art pariétal d'Espagne, les proboscidiens du Castillo et du Pindal étant généralement considérés comme des éléphants.

Cette décoration peinte ou gravée comporte également, en plusieurs endroits de la paroi, des panneaux recouverts de signes sommaires ou de contours inachevés de couleur noire. Le « Tréfonds » n'est pas la seule zone de la caverne à être ornée de cette manière, car les signes noirs se rencontrent partout, depuis l'entrée actuelle d'Altamira, quoiqu'ils ne forment jamais des groupes aussi compacts que ceux de las Monedas (Santander) ou de la Pileta. Ce ne sont pas des signes à caractère d'orientation, car ils ne sont pas situés dans des endroits bien visibles, à proximité des changements de parcours. Leur importance numérique (Breuil en a relevé 120 à Altamira), en fait un élément dont il faut tenir compte dans l'étude du rituel paléolithique. Les contours inachevés se retrouvent non seulement dans l'aire franco-cantabrique, mais tout spécialement dans le sud de la péninsule ibérique; en plus de la Pileta, on les remarque également à Ardales et dans l'étage supérieur de la Nerja, deux grottes situées également dans la province de Malaga.

Tout comme à la Pileta, nous avons cru observer des ébauches de figures animales parmi les signes noirs d'Altamira. Afin de démontrer l'intérêt que peuvent présenter ces contours, souvent considérés comme mineurs, nous avons étudié les deux zones situées à proximité des figures en 52 et 56 du plan, sur la paroi de droite du « Tréfonds ». Cela n'implique nullement que les contours inachevés doivent être étudiés séparément de l'ensemble environnant; à notre avis, ils doivent être placés dans le contexte figuratif général d'une caverne et ne pas en être dissociés.

Le panneau situé dans la zone du n° 52 (fig. 2-3-4) est recoupé par plusieurs coulées de calcite blanche ou noirâtre; à gauche il y a des débris noirs desquels se dégage la silhouette incomplète d'un beau capridé orienté à gauche, à corne unique fortement recourbée vers l'arrière et présentant un aspect fluide. Un groupe de traits plus ou moins parallèles surmonte la croupe, sans pénétrer dans l'intérieur du contour. Un léger modelage du mufler est visible et une petite tache libre de toute peinture pourrait indiquer l'œil. Des traces plus anciennes,

Fig. 2. — Relevé du panneau de signes noirs près du n° 52 du plan.

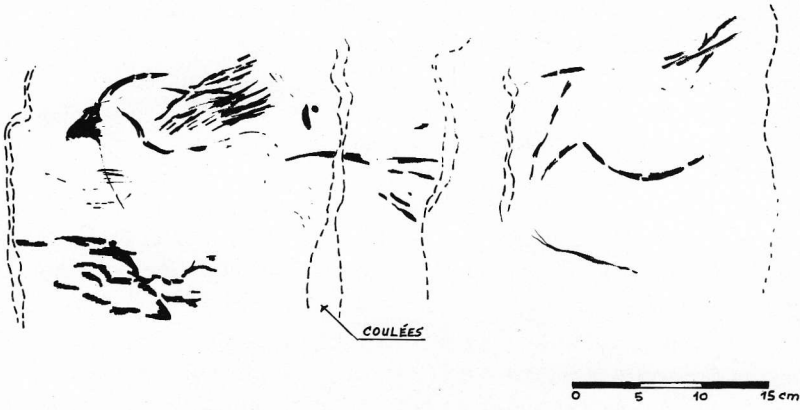


Fig. 3. — Photo de la zone gauche du panneau.

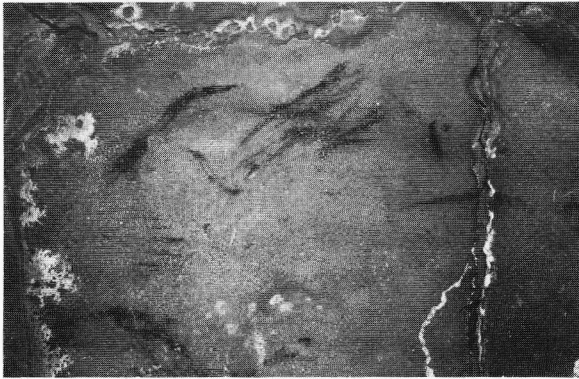
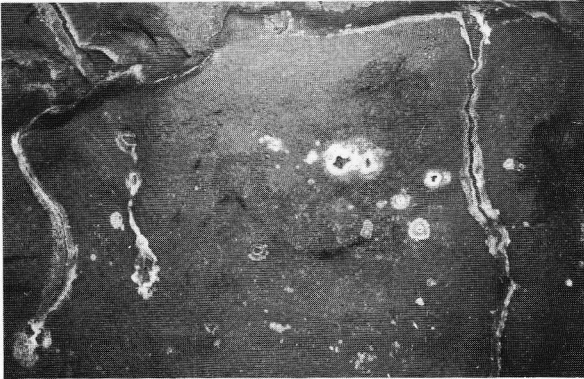


Fig. 4. — Photo de la zone de droite du panneau.



d'un jaune passé et délavé, se confondant avec la coloration de la paroi, se devinent à la loupe et sont recoupées par la silhouette noire. Un deuxième groupe de traits parallèles pénètre dans le contour du poitrail. Cette association de figure animale et de traits se constate souvent à la Pileta, notamment aux panneaux 6 et 12. Plus à droite, il subsiste une partie du contour incomplet d'un animal acéphale orienté à droite, probablement un cheval à courbe abdominale fortement distendue. Le groupe de traits situé juste au-dessus ne constitue pas la ramure d'un cervidé, comme on pourrait le croire au premier abord, car la tête de l'animal acéphale devrait se situer bien plus à droite, compte tenu des proportions de la croupe.

Au panneau situé dans la zone du n° 56 (fig. 5-6) et qui constitue la partie de droite d'un ensemble de signes bien plus important, nous observons d'abord la partie inférieure du bison gravé 56, qui recoupe les tracés noirs en haut et à gauche de notre relevé. D'autres traits gravés ou griffades s'observent en haut et à droite du relevé. Du fouillis de débris nous dégageons, au centre, une silhouette incomplète de capridé sommaire orienté à gauche, à corne unique fortement recourbée vers l'arrière et dont l'œil est indiqué par une ponctuation. La zone inférieure du panneau est très altérée par les concrétions et, à l'exception d'un signe branchu à l'extrême gauche, on ne peut y



Fig. 5. — Relevé de la zone de droite du panneau de signes noirs en 56 du plan.

déchiffrer de contour concret. A l'extrême droite, par contre, un curieux signe claviforme traversé de traits parallèles et associé à une ponctuation paraît être superposé à un contour très effacé rappelant un poisson stylisé. Ici aussi nous remarquons des traces plus anciennes d'un jaune délavé, se confondant avec la paroi.

Il nous reste à définir une chronologie relative des signes et des contours inachevés noirs d'Altamira. Leroi-Gourhan (1965) affirme avec raison que dans la plupart des cas les groupes de contours inachevés sont contemporains des grandes compositions voisines.

Dans sa monumentale monographie (1935), Breuil signalait que, nonobstant l'aspect relativement récent de ces «signes noirs de type élémentaire», deux superpositions importantes avaient été relevées : une biche gravée au n° 15 recoupe un signe noir, le tracé gravé étant libre de toute peinture et donc plus récent, et le bison gravé au n° 61 du «Tréfonds» superposé à deux tracés noirs. Nous y ajoutons le bison n° 56 de la même paroi, qui recoupe les traces noires de notre relevé.

La biche n° 15 est attribuée par Breuil au Magdalénien III ; en fait sa technique est tout à fait similaire aux biches n° 67. Ces dernières sont attribuées au Solutréen, sur base de leur parfaite ressemblance avec des



Fig. 6. — Photo de l'extrême droite du panneau.

- BREUIL, H., H. ALCALDE DEL RIO et H. SIERRA.
1912 *Les cavernes de la région cantabrique*.
Monaco, 268 p.
- BREUIL, H. et H. OBERMAIER.
1935 *The cave of Altamira at Santilla del Mar*.
Madrid, 223 p.
- BREUIL, H.
1952 *Quatre cents siècles d'art pariétal*.
Montignac : 51-73.
- DAMS, L.
1975 *L'art paléolithique de la caverne de la Pileta*.
Graz, Akad. Druck und Verlagsanstalt, 208 p.
- LEROI-GOURHAN, A.
1965 *Préhistoire de l'art occidental*.
Paris, 482 p.
- MARQUEZ-URIA, M.
1974 Trabajos de campo realizados por el Conde Vega del Sella.
Bol. Instit. Estudios Asturianos, 83 : 483-504.
- OBERMAIER, H.
1929 Altamira.
C.R. 4^e Congrès International d'Archéologie.
Barcelona, 23 p.
- RIPOLL PERELLO, E.
1972 La cueva de las Monedas en Puente Viesgos.
Monografías de Arte Rupestre, 1 : Barcelona, 67 p.
- SIEVEKING, A. et G.
1962 *The caves of France and Northern Spain*.
London, Vista Books, 269 p.
- VEGA DEL SELLA, Cte. De.
1930 Las cuevas de Riera Balmori.
Comision de Investigaciones Prehistoricas, 38 : Madrid, 113 p.

Adresse des auteurs : M. et L. DAMS,
avenue Latérale, 171,
1180 Bruxelles.